

DOCUMENT DES INSTITUTS MISSIONNAIRES, masculins et féminins, fondés en Italie : Comboniens, Consolata, PIME, Xavériens.

Pour commémorer le centenaire de la Lettre apostolique 'Maximum illud' (1819) de Benoît-15, le Pape François a proclamé le mois d'octobre 2019 comme Mois Missionnaire Extraordinaire « dans le but de réveiller davantage la prise de conscience de la mission 'ad gentes' et pour relancer avec un nouvel enthousiasme la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale » (Lettre du Pape au Card. Filoni).

En profonde syntonie avec les intentions du Pape François, nous aussi les missionnaires, nous souhaitons que cet Octobre Missionnaire Extraordinaire devienne pour nous tous une occasion privilégiée pour renouveler l'élan missionnaire 'ad gentes', ainsi que tout notre vie, nos programmes, notre travail, nos structures mêmes tirent de la mission et de la proclamation de l'Évangile sève vitale et critères de discernement.

En tant que représentants des Instituts missionnaires de fondation italienne, masculins et féminins (Comboniens, Consolata, PIME et Xavériens), nous désirons élever notre voix pour partager les joies, les espérances et les préoccupations dans cette époque où - vis-à-vis des défis inédits du monde actuel - nous aussi, les missionnaires, nous nous trouvons parfois désorientés, mais aussi excités à parcourir des nouvelles routes.

Nous écrivons au nom de beaucoup de confrères et de consœurs missionnaires, auxquels nous sommes grandement reconnaissant, qui travaillent avec passion et dévouement, dans des endroits difficiles et dangereux, en solidarité avec les gens avec lesquelles ils partagent angoisses et dangers, parfois au risque de leur propre vie. Leur exemple, leur passion, leur abnégation, leur vie consommée pour les autres 'dans un effort crucifiant', nous consolent et nous encouragent à continuer. Ce sont eux qui nous témoignent que c'est beau donner sa vie pour l'annonce de l'Évangile du Seigneur Jésus, mort et ressuscité pour notre salut, et qu'il est beau se dépenser pour les autres. Ils nous rappellent que la vie on la retrouve seulement en la donnant.

Nous sommes reconnaissants, en particulier, à tous les missionnaires africains, asiatiques et latino-américains qui ont redonné sève vitale à nos Instituts. La nouvelle géographie vocationnelle nous oblige à penser à nouveau notre vie communautaire et notre façon de vivre ensemble avec des personnes de différentes cultures.

1. UNE RENCONTRE QUI NOUS A CHANGE'S

À l'origine de notre vocation, dont le fondement commun est le baptême et la confirmation, il y a l'expérience qui a transformé la vie de chacun de nous : la rencontre avec Jésus Christ qui, comme a écrit Pape Benoît 16, « donne à la vie un nouvel horizon et, pour cela, la direction décisive » (Deus Caritas est, n.1). C'est de là qui est née, en effet, notre passion pour la mission parce que une véritable rencontre, qui transforme la vie et la façon de penser et de sentir, ne peut que déboucher dans l'annonce.

Les mots prononcés par le saint Paul VI à Manille en 1970 ont pour nous un écho particulier et ils réassument bien le sens de notre vie et de notre vocation :

« Oui, je ressens la nécessité d'annoncer Jésus Christ, je ne peux pas le taire (...), je dois confesser son nom : Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant (...). Il est le révélateur du Dieu invisible, le premier-né de toute la création, il est à l'origine de tout. Il est le Maître de l'humanité, Il est le Sauveur. Il est né, Il est mort, Il est ressuscité pour nous. Il est le centre de l'histoire et de

l'univers. Il est celui qui nous connaît et nous aime, Il est le compagnon et l'ami de notre vie. Il est l'homme des douleurs et de l'espérance ; Celui qui doit venir et qui doit être un jour notre juge et, nous l'espérons, la plénitude éternelle de notre existence, notre bonheur. Je ne m'arrêtera plus de parler de Lui : Il est la lumière, la vérité, (...) Il est le Pain, la source d'eau vive pour notre faim et notre soif. Il est le Pasteur, notre guide, notre exemple, notre réconfort, notre frère ».

Oui, seulement de Lui prend sens notre vie et notre mission parce que - comme écrit encore saint Paul VI : « *Il n'y a pas de vraie évangélisation si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth, Fils de Dieu, ne sont pas proclamés* » (Evangelii nuntiandi, 22).

Tout ce que nous vivons : les joies et les espérances, la douleur, les larmes de ceux à nous sommes envoyés, la peur des ceux qui souffrent et des persécutés ; tout ce que nous faisons : soigner les blessures du corps et de l'âme, rester à côté de ces frères et sœurs, même au risque de notre vie, tout cela est animé par le désir de partager la vie de Jésus Christ, son rêve d'un monde juste et fraternel, sa passion pour le Royaume.

1.1.- Communauté missionnaire

Bien conscients que la mission n'est pas un fait individuel mais ecclésial, nous réaffirmons l'importance de vivre notre vocation missionnaire en communion avec ceux qui partagent avec nous le même charisme et avec tous les hommes et femmes de bonne volonté qui aspirent par vocation à construire le Royaume de Dieu. Nous savons, en effet, que le service à la mission est un fait de communauté car notre rencontre avec Jésus, qui débouche dans l'annonce, se manifeste dans l'histoire partagée du charisme particulier de nos Instituts et dans la participation au charisme de nos Fondateurs.

Nous réaffirmons pour cela que la mission ne peut pas être un fait individuel et solitaire, mais, de par sa nature, c'est un événement de communion, une façon de 'sentir avec l'Eglise': avec l'Eglise universelle et particulière, de laquelle les missionnaires sont issus et sont envoyés, et de l'Eglise locale à laquelle nous sommes envoyés. De plus, nous croyons que le témoignage de la vie commune et fraternelle de nos communautés en mission soit déjà en lui-même une première annonce de l'Evangile de Jésus Christ.

« La communion engendre la communion et elle se configure essentiellement comme une communion missionnaire... La communion et la mission sont profondément conjointes, elles se pénètrent et s'impliquent naturellement, de telle façon que la communion représente la source et en même moment le fruit de la mission : la communion est missionnaire, e la mission est pour la communion ».

Chaque communauté religieuse (...) « n'est pas repliée sur elle-même, mais doit se faire annonce, diaconie et témoignage prophétique. Le Ressuscité qui vit en elle et qui lui communique son Esprit, la rend témoin de la résurrection » (Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée e les Sociétés de Vie apostolique, *La vie fraternelle*, n.58).

2. LES INSTITUTS MISSIONNAIRES 'AD GENTES'

Nos Instituts, même s'ils partagent la même passion pour la mission, ont des modalités différentes d'en vivre les exigences, en fidélité à l'héritage charismatique de chaque Institut. Cet

héritage, vécu en des circonstances de temps, de lieu et de culture différentes, est une grâce 'multiforme' de l'unique mission de l'Eglise, signe et instrument de la Mission du Fils de Dieu qui prend chair et entre dans l'histoire dans les multiples situations des peuples.

Nous accueillons l'invitation de Jésus à être avec Lui pour être envoyés en mission. En Lui, avec Lui et par Lui, l'Eglise nous envoie pour être signe de communion et d'espérance comme des consacrés pour la mission 'ad gentes', en nous mettant au service en particulier des pauvres et des marginalisés, en fidélité à l'esprit et au charisme de nos Fondateurs. Nous sommes reconnaissants à Dieu du parcours qu'Il nous a fait faire en ces années. Nous remercions le Seigneur pour le don de la vocation missionnaire que nous recevons et que nous cherchons d'approfondir et de modeler à la lumière des défis d'aujourd'hui, en la vivant avec ouverture à l'universalité.

2.1. - Embarras

Nous ne pouvons pas cacher que beaucoup de nous vivent avec un certain embarras les défis que la mission 'ad gentes' doit affronter aujourd'hui. Pour certains, l'affirmation que « tout est mission et partout est mission » révèle en réalité un manque d'enthousiasme et de motivations pour la mission 'ad gentes', dont la complexité et la variété (cfr AG, 6), si on les interprète subjectivement, deviennent souvent des 'raisons' pour revendiquer sa propre 'mission'.

La gêne envahie aussi la formation et l'animation missionnaire dont les changements radicaux et soudains mettent en discussion les critères et les méthodes. De la même façon, nous constatons dans la vie religieuse un affaiblissement du sens d'appartenance, ainsi qu'une diminution drastique et le vieillissement du personnel (en particulier dans les Pays occidentaux).

Nous traversons un temps de crise qui touche toute les dimensions de notre vie : identité, sens d'appartenance, modalités et lieux d'engagement, structures.

Face à ces difficultés objectives, qui provoquent instabilité et insécurité, nous ne voulons pas nous décourager. Nous voulons plutôt les voir comme une invitation de l'Esprit Saint à discerner la volonté de Dieu pour notre temps. Pour cela, on ressent le besoin d'une formation initiale plus expérientielle et moins théorique, qui soit attentive aux aspects humains, relationnels et motivationnels des candidats. Dès les débuts de l'itinéraire formatif, il faut de la clarté concernant le charisme ad gentes, ad extra, ad vitam, et à ses implications.

Nous croyons qu'il nous est demandé de l'humilité audacieuse pour chercher des nouvelles voies et pour nous laisser interpeller par la mission, par les pauvres, par les gens avec lesquelles nous partageons la vie.

2.2.- Nos Instituts et l'Eglise locale

Nos Fondateurs ont eu un fort enracinement dans l'Eglise de laquelle ils venaient : rappelons Mgr. Angelo Ramazzotti, évêque de Pavie ; mgr Guido M. Conforti, évêque de Parme ; Giuseppe Allamano et mgr. Daniele Comboni. Nous devons cependant reconnaître que, à cause d'une espèce d'autosuffisance charismatique, nous avons parfois oublié d'être une expression de la missionarité et 'martyria' de l'Eglise locale d'origine.

Pour cela nous voulons réaffirmer, avec une prise de conscience plus vive, que notre contribution se réalise dans l'annonce missionnaire aux lointains, dans les périphéries existentielles,

au-delà des frontières géographiques de notre Eglise d'origine. Même si la réflexion missionnaire la plus récente parle aussi d'une mission 'inter gentes', c.-à-d. d'une mission globale, non liée aux critères géographiques et juridiques, pour nous la qualification 'ad gentes' garde toute sa validité, comme le Pape S. Jean-Paul II l'a réaffirmé avec autorité dans l'encyclique missionnaire 'Redemptoris Missio' (n. 34) :

« La mission 'ad gentes' (...) se distingue des autres activités de l'Eglise par le fait qu'elle s'adresse à des groupes et à des milieux non chrétiens où l'annonce de l'Evangile et la présence de l'Eglise y ont fait défaut ou ont été insuffisantes. Elle se caractérise donc comme œuvre d'annonce du Christ et de son Evangile, d'édification de l'Eglise locale, et de promotion des valeurs du Règne ».

Nous croyons en outre que notre tâche - surtout aujourd'hui quand s'insinuent toujours plus forts la peur et le soupçon envers l'étranger et le migrant - soit celle aussi de favoriser la rencontre entre les personnes et le dialogue entre les différentes cultures et religions, ainsi que de faciliter l'échange fécond entre les Eglises locales dans les différents continents, et - nous le disons avec humilité - de rappeler l'Eglise locale à son devoir missionnaire en vainquant la tentation de l'auto-référentialité.

Nous faisons écho ici au même appel que Pape Benoît-15 avait lancé avec sa Lettre apostolique *Maximum Illud* en 1919 quand - suite à la crise missionnaire causée par la première Guerre Mondiale - il demandait aux Eglises européennes de s'ouvrir de nouveau, avec courage, à la Mission.

3. LA MISSION

Ainsi que l'affirmait déjà Paul VI, pour nous "évangéliser est la grâce et la vocation propre" de nos Instituts, leur "identité la plus profonde" (cfr E.N. 14). C'est en effet le choix missionnaire qui rend capables de « transformer tout, afin que les coutumes, les styles de vie, les horaires, le langage et chaque structure ecclésiale deviennent un moyen adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plutôt que pour l'autoconservation », demande Pape Francesco (*Evangelii Gaudium*, 27).

Cette mission cependant - il faut le souligner - ne nous appartient pas car elle jaillit de la grâce de Dieu : « le premier mot, la vraie initiative, l'activité véritable - écrit encore Pape François, en citant Benoît-16 - vient de Dieu, et seulement en nous insérant dans cette initiative divine, seulement en implorant cette initiative divine, nous pouvons nous aussi devenir - avec Lui et en Lui - des évangélistes » (EG, 112).

3.1. Repenser la mission

Les nouvelles situations du monde et de l'Eglise nous obligent aujourd'hui à repenser les modalités de faire mission. Pour cela nous avons besoin de nouveaux paradigmes qui donnent un nouveau cadre de référence à l'action missionnaire.

Le Concile Vatican II a approfondi le concept de mission en lui donnant comme horizon l'édification du Règne de Dieu dans l'histoire, dont l'Eglise est «le germe et le

commencement» (Lumen gentium, 5) et «le sacrement visible» (LG, 9), ainsi que nous le rappelle Jean-Paul II dans la ‘Redemptoris Missio’ :

« L’Eglise est effectivement et concrètement au service du Règne. Elle l’est, avant tout, par l’appel à la conversion : c’est-là le service premier et fondamental rendu à la venue du Règne dans les personnes et dans la société humaine. (...) A cet itinéraire de conversion au projet de Dieu l’Eglise contribue par son témoignage et avec ses activités, comme le dialogue, la promotion humaine, l’engagement pour la justice et la paix, l’éducation et le soin des malades, l’assistance aux pauvres et aux petits, s’en tenant toujours fermement au primat de la transcendance et de la spiritualité, prémices du salut eschatologique ». (RN, 20)

3.2. Dans le contexte

Dans cet horizon, la mission doit prendre en compte les différents contextes, en s’incarnant dans les différentes situations. Elle exige l’engagement à s’insérer en des différents milieux sociaux, culturels et religieux, comme nous le rappelle Pape François :

« Les demandes de notre peuple, ses peines, ses batailles, ses rêves, ses luttes, ses préoccupations, ont une valeur herméneutique que nous ne pouvons pas oublier si nous voulons prendre au sérieux le principe de l’incarnation. Ses demandes nous aident à nous questionner, ses questions nous interpellent ». (Gaudete et exultate, 44).

3.3. Un style avec la marque de la réciprocité

« Evangélisatrice, l’Eglise commence par s’évangéliser elle-même » (EN 15). Pour cela, nous souhaitons donner naissance à des communautés insérées dans une réalité missionnaire, en contact avec les gens que nous sommes appelés à servir, et qui nous défie vis-à-vis de l’authenticité de notre témoignage. Nous aspirons à un style de mission qui porte la marque de la réciprocité, où le /la missionnaire est au même moment l’évangéliste/trice et l’évangélisé/e.

3.4. Toucher la chair souffrante du frère

Rappelons-nous que beaucoup de nos missionnaires touchent, en ce moment, « la misère humaine et la chair souffrante des autres » (EG, 270), même au risque de leur propre vie : en certaines nations africaines, où perdurent la violence et la guerre ; en Asie, où les chrétiens sont une petite minorité, souvent persécutée, et nos missionnaires construisent difficilement des formes de dialogue et de respect mutuel ; dans certains pays de l’Amérique latine, où existent des graves violations des droits humains fondamentaux ; mais aussi dans les pays occidentaux, où prévaut ‘la dictature du relativisme’ et l’intolérance, et où les gens cherchent désespérément un sens à la vie en allant ‘comme à tâtons’ (Act 7, 27) .

Quarante ont été les missionnaires tués en 2018, le double de 2017 ; d’autres missionnaires ont été enlevés. Rappelons, parmi les autres, p. Pierluigi Maccalli, de la société des Missions Africaines et sr Gloria Cecilia Narvaez, des sœurs franciscaines de Marie Immaculée. Ce serait impossible de faire mémoire des tous les religieux/ religieuses, des prêtres, des catéchistes et des leaders chrétiens de communautés qui souffrent pour l’Evangile et pour la défense des pauvres.

Leur témoignage, qui ne fait pas bruit mais qui est éloquent parce que il est animé par l'amour et par la compassion, est annonce efficace de Jésus Christ.

3.5. Afin qu'ils aient la vie...

Nous sommes convaincus que ce que nous portons, Jésus Christ et l'Évangile du Règne, est essentiel pour la vie des gens au milieu desquelles nous vivons et avec lesquelles nous travaillons. Jésus dit : « Je suis venu afin qu'ils aient la vie et ils l'aient en abondance » (Jn 10, 10).

C'est une annonce qui exige un changement du cœur et de la mentalité : on ne peut pas avoir une annonce de l'Évangile sans 'métanoïa', sans la conversion (Mc 1,15 ; Mt 4,17) : soit en celui qui le proclame soit en celui qui le reçoit, l'Évangile est une épée à double tranchant, qui juge et me juge. Il ne peut pas avoir une annonce de l'Évangile sans 'parresia', sans le courage de proclamer la Vérité et dénoncer les structures de mort et d'oppression qui écrasent les plus faibles : il n'y a pas d'annonce sans prophétie.

3.6. La Mission est collaboration

Nous croyons aussi que l'action missionnaire ne peut pas exister sans collaboration : entre les Instituts missionnaires, l'Église locale, les laïcs et les leaders de communautés, et entre toutes les personnes de bonne volonté.

Il faut en particulier trouver une meilleure synergie entre les Instituts spécifiquement missionnaires et les Églises locales dans lesquelles ils travaillent, de telle façon que leur charisme spécifique soit effectivement au service aussi de la vocation missionnaire de l'Église même.

Dans sa Lettre apostolique *Maximum Illud* le Pape Benoît-15 mettait l'accent sur l'importance de la collaboration entre les multiples composantes ecclésiales. Il écrivait en effet : « Il y a souvent des intérêts qui concernent la même région, qui ne peuvent pas être bien soignés sans l'accord commun ».

Nous voudrions souligner avec plaisir que, dans les dernières années, la collaboration entre les congrégations est en train de devenir une praxie commune et une méthode de la mission, surtout dans la gestion des projets qui demandent du personnel nombreux et qualifié pour des services spécifiques ou qui exigent un fort engagement économique. Mais l'effort de collaboration doit être augmenté.

CONCLUSION

Nous, les représentants des Instituts missionnaires masculins et féminins de fondation italienne, nous voulons faire nôtres les paroles de saint Paul : « Annoncer l'Évangile n'est pas pour moi in titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (I Cor 9,16).

L'évangélisation est, pour nous, passion : passion pour le Christ et son Règne et, en particulier, passion pour 'les pauvres' de la terre, les exploitées et les exclus. Puisse le Seigneur de la Vie nous soutenir afin que le zèle pour la mission qui a animé nos Fondateurs puisse être, pour nous aujourd'hui encore, source d'inspiration pour notre action missionnaire.

Gli Istituti Missionari, di fondazione italiana, maschili e femminili:

Missionari Comboniani

Missionarie Comboniane,

Missionari della Consolata

Missionarie della Consolata

Missionari Saveriani

Missionarie Saveriane

Missionari del PIME

Missionarie del PIME